

Le changement climatique menace les écosystèmes de montagne

le 11-12-2007 12:55 | émis par : FAO Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture

catégorie : Organisations Internationales

thème : Environnement

zone :  Afrique / Amérique Centrale / Amérique du Nord / Amérique du Sud / Asie / Europe / Moyen-Orient / Océanie

L'élévation des températures affecte les écosystèmes des montagnes et leurs populations, car la fonte des glaciers augmente à court terme la disponibilité en eau mais accroît aussi les probabilités d'inondations, de migrations d'espèces et de pénurie d'eau à long terme, prévient aujourd'hui la FAO à l'occasion de la Journée internationale de la montagne.

"Alors que les glaciers disparaissent et que la limite des neiges éternelles remonte, les lits des rivières vont probablement être modifiés et la pénurie d'eau peut conduire au conflit et affecter la production hydro-électrique ainsi que les moyens d'existence tirés de l'agriculture et de la forêt", a déclaré M. Alexander Müller, Sous-directeur général de la FAO, Département de la gestion des ressources naturelles et de l'environnement.

Les services fournis par les écosystèmes de montagne s'étendent bien souvent au-delà de leur zone géographique et incluent l'équilibre hydrique, la régulation du climat et la préservation des différentes espèces de plantes et d'animaux.

La principale raison du changement climatique est l'augmentation des rejets de gaz à effet de serre. Ces derniers résultant de l'activité humaine ont notablement augmenté ces trente dernières années, une croissance de 70 pour cent entre 1970 et 2004, selon le 4ème rapport du Panel intergouvernemental sur le changement climatique. Agriculture, forêts et pêche sont affectées par le réchauffement mondial, plus particulièrement dans les régions de montagne.

Au Bhoutan, par exemple, les glaciers se retirent de 20 à 30 mètres par an avec des effets dévastateurs en aval, comme des inondations qui entraînent des pertes en vies humaines et la destruction des cultures et des terres de pâturage. 

La calotte glacière connue sous le nom de "lion endormi" dans les Andes au Pérou a complètement disparu, provoquant l'assèchement intermittent ou permanent des torrents, ce qui oblige les bergers à déplacer leurs troupeaux et accroît les inquiétudes sur l'avenir de l'irrigation, la production électrique et les exploitations minières locales.

L'élévation des températures résultant du changement climatique peut aussi affecter la santé des hommes et du bétail. Ainsi le paludisme va probablement continuer à se propager en haute altitude comme c'est déjà le cas en Afrique de l'Est et dans les Andes.

Pour la faune sauvage, un climat plus chaud peut aussi signifier l'extinction de certaines espèces du fait de la disparition de leur habitat.

Rôle de la FAO

A ce jour, les changements induits par le climat ont conduit à des adaptations, notamment grâce à des mesures technologiques telles que la prévention du débordement des lacs d'altitude dans l'Himalaya ou les dispositifs de lutte contre l'instabilité des pentes due à la décomposition du permafrost dans l'Europe du Nord. Les stations de ski en Europe et en Amérique du Nord ont commencé à diversifier leurs activités pour compenser les pertes du tourisme d'hiver causées par le

faible enneigement.

La FAO travaille avec les gouvernements sur la gestion des bassins versants et les plans d'utilisation des terres et le zonage tant pour les montagnes que pour les plaines, car les inondations, les glissements de terrain et les avalanches vont probablement devenir plus graves et affecter des zones considérées jusqu'à récemment comme sûres.

Au Bouthan, un Comité national sur le changement climatique a été créé afin d'identifier les zones d'habitation sûres ou non dans des régions à risque d'inondation. En outre, les habitants de certaines zones rurales ont reçu des radios comme instrument d'alerte rapide.

Mesurer les effets



Au double plan local et régional, il y a un besoin croissant de mesures et d'analyses de l'impact du changement et des variations climatiques sur les communautés de montagne et les possibilités d'adaptation.

"La FAO a un rôle vital à jouer pour relever les défis de taille auxquels sont confrontés dans les pays en développement les communautés de montagne, qui sont souvent les plus pauvres et les plus exposées à l'insécurité alimentaire", a déclaré M. Alemneh Dejene, expert au Département de la gestion des ressources naturelles et de l'environnement de la FAO.

Les questions relatives au changement climatique et ses effets sur la sécurité alimentaire feront l'objet d'une importante réunion de haut niveau du 3 au 5 juin prochain au siège de la FAO, à Rome.